

Réponse à la question

La stratégie américaine et la solution à deux États

(Traduit)

Question:

Nous savons que la stratégie américaine visant à établir une entité juive au cœur du monde islamique reposait, la plupart du temps, sur la solution à deux États... Mais sous Trump, elle a commencé à être abandonnée, ou du moins passée sous silence, ce qui a conduit à sa remise en question... Par exemple, Trump a déclaré : « *Quand je regarde la carte du Moyen-Orient, je trouve qu'Israël est un tout petit point. En fait, j'ai dit : « Y a-t-il un moyen d'obtenir plus d'espace ? C'est vraiment trop petit... »* Sky News, 19/8/2024). Cela signifie-t-il que le projet américain de solution à deux États est mort et enterré ou qu'il est toujours d'actualité ? Merci.

Réponse:

Pour clarifier la réponse, nous allons passer en revue les points suivants :

1- En 1959, à la fin du mandat d'Eisenhower, les États-Unis ont adopté leur projet de solution à deux États, qui peut se résumer ainsi : « *Soutenir et préserver l'entité juive et créer une entité palestinienne à ses côtés...* ». Ses agents dans la région, notamment le régime égyptien, ont alors commencé à travailler à la mise en œuvre de ce projet, et c'est dans ce but qu'a été créée l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP). Cependant, la Grande-Bretagne, par l'intermédiaire du régime jordanien, s'est fermement opposée à ce projet car elle avait opté pour la gouvernance de la Palestine, le projet d'un État palestinien laïc dominé par les Juifs, à l'image de l'État libanais laïc contrôlé par les chrétiens.

2- Tout cela se passait à l'époque où la Cisjordanie était sous domination jordanienne et Gaza sous domination égyptienne, mais lorsque la Cisjordanie, Gaza, le Sinaï et le plateau du Golan sont tombés sous le contrôle de l'entité juive à la suite d'une guerre théâtrale en juin 1967, le débat ne portait plus sur la création d'un État palestinien, mais sur le retrait de l'entité juive de ces territoires occupés, conformément à la résolution 242 du Conseil de sécurité. Les États-Unis ont alors mis de côté le dossier palestinien et ont commencé à préparer une guerre visant à remuer la situation, qui a été la guerre d'octobre 1973, afin de relancer le processus de paix. Le régime égyptien dirigé par Anouar el-Sadate a signé les accords de Camp David en septembre 1978. L'entité juive s'est retirée du Sinaï en vertu de cet accord, tout en conservant une présence militaire limitée dans cette zone tampon qui protège ses frontières, et c'est toujours le cas aujourd'hui malgré la guerre d'extermination que mène l'entité criminelle à Gaza, à la frontière du Sinaï !

3- Les États-Unis se sont ensuite tournés vers le front nord et ont ordonné à l'entité juive d'envahir le Liban en 1982 afin d'expulser l'OLP et de la contraindre à reconnaître l'entité juive et à conclure un accord de paix avec elle. Le président de l'OLP, Yasser Arafat, a signé cet accord le 25 juillet 1982, dans ce qui est connu sous le nom de document de McCluskey, dans lequel il déclarait : « *L'OLP reconnaît désormais le droit d'Israël à exister* ». En 1988, Arafat a annoncé lors du Congrès national palestinien qui s'est tenu en Algérie, ainsi que lors d'une réunion devant les Nations unies à New York, qu'il acceptait la création d'un État palestinien. La Grande-Bretagne et son agent, le roi de la Jordanie, ont alors accepté de se désengager de la Cisjordanie cette année-là.

4- Par la suite, les États-Unis ont organisé la conférence de Madrid en 1991 afin de mettre en œuvre leur projet de solution à deux États. Puis, l'accord d'Oslo a été conclu entre l'Organisation de libération de la Palestine et l'entité juive en 1993, afin que l'organisation reconnaisse officiellement l'entité juive. De même, l'accord de Wadi Araba (26/10/1994) a été conclu entre l'entité et la Jordanie afin que cette dernière renonce à la Cisjordanie qui lui appartenait et reconnaisse ensuite l'entité juive. Les États-Unis ont alors adopté les deux accords afin de mettre en œuvre leur projet de solution à deux États. Après la fin des deux mandats de

Bush à la fin de l'année 2008, Obama est arrivé au pouvoir à Washington. Il a demandé la tenue de négociations directes entre l'Autorité palestinienne et l'entité juive sous l'égide des États-Unis le 2 septembre 2010, dans l'espoir que la solution à deux États soit mise en œuvre dans un délai d'un an. Mais les négociations se sont terminées sans qu'un accord soit conclu.

5- Après les deux mandats d'Obama, à la fin de 2016, Trump est arrivé au pouvoir au début de l'année 2017 et a poursuivi sa première phase, puis il a perdu les élections et a été remplacé par Biden début 2021. Après la fin du mandat de Biden, Trump a de nouveau remporté les élections et est redevenu président début 2025.

Au cours de ces deux mandats, ceux de Trump et de Biden, une approche différente de celle des anciens présidents américains est apparue. Depuis que les États-Unis ont annoncé leur approche en faveur d'une solution à deux États, les anciens présidents évoquaient cette solution sans entrer dans les détails concernant l'État palestinien. Les personnes peu perspicaces pensaient que les Palestiniens se verraient accorder un État souverain sur une partie de la Palestine. Mais lorsque Trump et Biden sont arrivés, ils ont donné plus de détails, précisant que ce qui serait accordé aux Palestiniens serait un État désarmé, semblable à un gouvernement à autonomie limitée, sans pouvoir ni influence, dominé par les Juifs, avec une certaine différence entre eux [Biden et Trump] dans la force et l'ambiguïté de leurs déclarations ! C'est là que les questions ont surgi : le projet américain de solution à deux États est-il terminé ou se poursuit-il ? Il convient de mentionner que la déclaration des Juifs sur la Palestine n'a de poids que grâce au soutien américain. La déclaration américaine devrait donc à elle seule être l'objet du débat :

6- En examinant la question de près, on constate ce qui suit

A- Nous avons déjà répondu à une question le 23/2/2017 sur la solution à deux États après le début du premier mandat de Trump, dans laquelle nous avons dit:

[(1- La déclaration faite par le président américain Trump, telle que relayée par tous les médias internationaux et locaux et telle que retransmise en direct, est la suivante :

« Le président américain Donald Trump a marqué mercredi un nouveau tournant dans la politique américaine à l'égard du Moyen-Orient en affirmant que la solution à deux États n'était pas la seule voie pour mettre fin au conflit israélo-palestinien, se disant ouvert à d'autres options si elles pouvaient conduire à la paix. Tous les anciens présidents américains, qu'ils soient républicains ou démocrates, avaient défendu la solution à deux États. (Site France 24, 16/2/2017) Il a déclaré : *« Je considère la solution à deux États et la solution à un seul État... Si Israël et les Palestiniens sont satisfaits, je serai satisfait de la « solution » qu'ils préfèrent, les deux solutions me conviennent »*, Site Al Jazeera Live, 16/2/2017). La solution à un seul État, mentionnée pour la première fois par les États-Unis par la voix de Trump, n'a pas été clarifiée par ce dernier. Signifie-t-elle l'octroi d'une autonomie aux Palestiniens au sein d'un seul État juif ? Ou s'agit-il d'un État laïc dans lequel les Palestiniens participeraient à la gestion de l'État juif, à l'instar du projet britannique présenté en 1939 dans le Livre blanc, qui s'inspire du modèle libanais ? Il convient de noter que le projet de solution à deux États est un projet américain présenté depuis 1959, sous la présidence républicaine d'Eisenhower, et qu'ils l'ont imposé à la communauté internationale, en rejetant la solution à un seul État proposée par la Grande-Bretagne. Quoi qu'il en soit, ce qui ressort de l'analyse de ces déclarations et des indices qui les accompagnent, c'est que les États-Unis n'ont pas abandonné leur projet de solution à deux États, comme l'a confirmé l'ambassadrice américaine auprès des Nations unies, Nikki Haley, en déclarant : *« Tout d'abord, la solution à deux États est celle que nous soutenons. Quiconque affirme que les États-Unis ne soutiennent pas la solution à deux États se trompe... Nous soutenons sans aucun doute la solution à deux États, mais nous réfléchissons également en dehors des sentiers battus... C'est nécessaire pour attirer les deux parties à la table des négociations, et c'est ce dont nous avons besoin pour les amener à s'entendre »*... Reuters, 16/2/2017)

Cela confirme que Trump n'a pas abandonné la solution à deux États, qui est la politique officielle des États-Unis depuis 1959, mais qu'il a voulu essayer une autre méthode de pression... Comme l'a dit son ambassadrice (*« Nous soutenons bien sûr la solution à deux États, mais nous*

réfléchissons également en dehors des sentiers battus... »), c'est-à-dire en utilisant d'autres méthodes.] **Fin de citation.**

B- Les déclarations de Trump (républicain) sur le soutien à l'entité juive se sont multipliées pendant son premier mandat et son deuxième mandat:

* Le président américain Donald Trump a annoncé que les États-Unis reconnaissaient Jérusalem comme capitale d'Israël... Trump a également affirmé que les États-Unis soutenaient la solution à deux États, si les Israéliens et les Palestiniens l'approuvaient. (BBC, 6/12/2017)

* Le président américain Trump a déclaré en marge des réunions de l'Assemblée générale des Nations unies : « *Je pense que la meilleure option pour les Palestiniens et Israël est la solution à deux États* » et a ajouté : « *Mon rêve est de pouvoir y parvenir avant la fin de mon premier mandat* » (BBC, 26/9/2018)

* Le président américain Trump a déclaré : « *Quand je regarde la carte du Moyen-Orient, je trouve qu'Israël est un tout petit point. En fait, je me suis demandé s'il y avait un moyen d'obtenir plus d'espace. C'est vraiment tout petit...* » (Sky News, 19/8/2024).

* Plus tôt dans la journée, le président américain Donald Trump a réaffirmé son intention de placer Gaza sous contrôle américain et d'en expulser les Palestiniens, déclarant qu'il était « *déterminé à acheter et à posséder Gaza* »... BBC, 10/2/2025), puis il est revenu dix jours plus tard pour déclarer qu'il n'imposerait pas un plan de déportation des Palestiniens de Gaza, mais qu'il le « *proposerait* »... CNN, 21/2/2025), **ce qui n'est autre que de la manipulation des mots !**

C- D'autre part, les déclarations de Biden (démocrate) ont parfois dépassé celles de Trump en matière de soutien aux Juifs:

* Lorsque Trump a perdu les élections et a été remplacé par Biden au début de l'année 2021, les États-Unis ont recommencé à parler de la création d'un État palestinien sans préciser sa forme ni son emplacement. Le président américain Joe Biden a déclaré aux journalistes le 3 septembre 2024 qu'il existait plusieurs modèles de solution à deux États, soulignant que plusieurs États membres de l'ONU ne disposaient pas de forces armées propres. **Biden fait donc référence à un État palestinien de ce type, sans forces armées, c'est-à-dire à une forme d'autonomie ou quelque chose de similaire !**

* Lors de sa visite à Tel-Aviv le 18 octobre 2023, après l'opération « Déluge Al Aqsa », le président américain Biden a rencontré les responsables locaux et déclaré : « *Israël doit redevenir un lieu sûr pour les Juifs. S'il n'y avait pas d'Israël, nous travaillerions à sa création...* » (Al-Jazeera, 18 octobre 2023).

* Dans un discours prononcé à la Maison Blanche lors de la célébration de la fête juive des Lumières (Hanoukka), Biden a déclaré : « *Il n'est pas nécessaire d'être juif pour être sioniste, et je suis sioniste* » (Asharq Al-Awsat, 12/12/2023).

7- En réfléchissant à la réponse à la question précédente, ainsi qu'à ces déclarations et positions, il apparaît qu'il n'y a pas de divergence majeure entre les positions de Trump et de Biden, si ce n'est dans certaines méthodes qui ne changent en rien le fond de la question. Ce sont les États-Unis qui gèrent cette question sur la base de deux États : un État pour les Juifs dans la majeure partie de la Palestine, qu'ils soutiennent financièrement, militairement et internationalement, voire régionalement par l'intermédiaire de leurs agents et de leurs partisans parmi les dirigeants des pays musulmans... Et un État (autonome) désarmé pour les Palestiniens dans une partie d'une partie de la Palestine, sous la domination des Juifs ! Indépendamment de la volonté de « l'autorité et des dirigeants agents » de la nommer État palestinien, cela ne change rien à la réalité, car les États-Unis ne veulent pas qu'elle soit un État souverain, même sur une partie d'une partie de la Palestine, mais plutôt une sorte d'autonomie sans armes, sauf celles nécessaires à la police sous la domination juive ! Sous les présidences Trump et Biden, deux facteurs ont contribué à consolider l'entité juive, confirmant ce que nous avons mentionné ci-dessus, même s'ils ont été plus marqués sous la présidence Trump:

Le premier consiste à renforcer l'entité juive et à lui fournir des fonds et des armes afin qu'elle

reste la grande puissance qui domine militairement tout son environnement.

Le second est la normalisation, que Trump a appelée « accord d'Abraham », dont il a parcouru la moitié du chemin lors de son premier mandat et qu'il souhaite aujourd'hui mener à bien. C'est pourquoi les envoyés américains parcourent la région non seulement pour convaincre l'Arabie saoudite de rejoindre les accords dits « d'Abraham », mais aussi pour préparer le terrain et ouvrir les négociations qui ont lieu aujourd'hui entre la Syrie et le Liban avec l'entité juive. Les États-Unis veulent étendre cela à d'autres dirigeants fantoche dans les pays musulmans !

En résumé, les États-Unis n'ont pas renoncé à la solution à deux États, mais ils ont déclaré sous Trump et Biden que l'État palestinien serait plutôt une sorte d'autonomie dominée par les Juifs... Quant aux anciens présidents, ils ont évoqué la solution à deux États sans préciser la nature de l'État qu'ils souhaitaient pour les Palestiniens!

8- Enfin, la Palestine est un diamant dans l'histoire des musulmans depuis qu'Allah, le Tout-Puissant, l'a liée à Sa Maison sacrée par un seul lien, lorsqu'Il a transporté Son messager ﷺ de la Mosquée sacrée à la Mosquée al-Aqsa. ﴿سُبْحَانَ الَّذِي أَسْرَى بِعَبْدِهِ لَيْلًا مِنَ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ إِلَى الْمَسْجِدِ الْأَقْصَى الَّذِي بَارَكْنَا حَوْلَهُ﴾ “Gloire à Celui qui, de nuit, fit voyager Son serviteur [Mohammed], de la Mosquée Sacrée (Masjid Al-Harâm) à la Mosquée Lointaine (Masjid Al-Aqsâ) dont Nous avons béni l'alentour” [Al-Isra: 1]

La rendant ainsi une terre pure et bénie. Il a attiré le cœur des musulmans vers la capitale de la Palestine (Bayt al-Maqdis) en en faisant leur première qibla avant qu'Allah ne leur donne leur deuxième qibla (la Kâba) seize mois après l'hégire. C'était avant que la Palestine ne passe sous la domination de l'islam, lorsque le deuxième calife, Omar ibn al-Khattab, que Dieu soit satisfait de lui, la conquiert en l'an 15 de l'hégire, la reprit à Saphronius et lui donna son célèbre pacte (le pacte d'Omar) qui stipulait, à la demande des chrétiens qui y vivaient, « de ne pas cohabiter avec eux », .. Puis la Palestine fut le cimetière des croisés et des Tatars... Elle a été le théâtre de batailles décisives contre les croisés et les Tatars : Hattin (583 H - 1187 J.-C.), Ain Jalout (658 H - 1260 J.-C.), et, si Dieu le veut, d'autres batailles décisives contre les juifs pour rendre la Palestine pure et immaculée à la maison de l'islam.

Si l'entité juive est toujours présente en Palestine aujourd'hui, ce n'est pas grâce à leur puissance, car ils ne sont pas une nation combattif et victorieux, mais comme l'a dit Allah, le Tout-Puissant: ﴿لَنْ يَضُرُّوكُمْ إِلَّا أَذًى وَإِنْ يُقَاتِلُوكُمْ يُؤْلَوْكُمْ الْأَنْبَارُ ثُمَّ لَا يَنْصُرُونَ﴾ “**They can never inflict harm on you, except a little annoyance. But if they meet you in battle, they will flee and they will have no helpers**” [Aal-i-Imran: 111].

Mais leur maintien est dû à la lâcheté des dirigeants des pays musulmans, car le malheur des musulmans réside dans leurs dirigeants qui sont fidèles aux colonisateurs mécréants, ennemis de l'islam et des musulmans. Ils voient et entendent l'occupation juive de la Palestine, leurs crimes barbares et leurs massacres divers, et pourtant, c'est comme s'ils ne voyaient ni n'entendaient rien. ﴿صُمُّ بَكْمٌ عُمِّي فَعَمٌ لَا يَرْجِعُونَ﴾ “**Sourds, muets et aveugles, ils ne reviennent pas à la raison**” [Al-Baqarah: 18]

Ils ont empêché les armées de venir en aide à leurs frères à Gaza de Hashim jusqu'à aujourd'hui, et les martyrs se multiplient et les blessés augmentent... Les dirigeants observent ce qui se passe, et les meilleurs d'entre eux comptent les martyrs sous le nom de morts, puis comptent les blessés comme s'ils étaient une partie neutre, voire plus proches des Juifs ! Ils placent « le trône » au-dessus de leur pays et de leur peuple ! Et pourtant, cette nation est la meilleure nation qui ait été créée pour l'humanité. Elle ne restera pas longtemps silencieuse, avec la permission de Dieu, face à ce jugement arbitraire de ces tyrans, car le Messager de Dieu ﷺ nous a annoncé le retour du califat vertueux après ce règne arbitraire, comme le rapportent l'imam Ahmad et al-Tiyalisi d'après Hudhayfa ibn al-Yaman : «... ثُمَّ تَكُونُ خِلَافَةً عَلَىٰ مِنْهَا نَبُوءَةٌ...» “...Puis il y aura un règne coercitif, qui durera aussi longtemps qu'Allah le voudra, puis Il sera abolit lorsqu'Il le voudra, puis il y aura un califat rachidah sur la voie de la prophétie’ puis il (saw) resta silencieux.” À ce moment-là, les musulmans seront honorés et les mécréants seront humiliés. ﴿وَيَوْمَئِذٍ يُفَرِّحُ الْمُؤْمِنُونَ * بِنَصْرِ اللَّهِ يَنْصُرُ مَنْ

﴿يَشَاءُ وَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ﴾ “Et ce jour-là, les croyants se réjouiront de la victoire de Dieu. Il accorde Sa victoire à qui Il veut, et Il est le Puissant, le Miséricordieux” [Ar-Rum: 4-5]

Ce qui est étrange et surprenant, c'est que les mécréants, en particulier l'entité sioniste, en sont plus conscients que beaucoup de musulmans aujourd'hui. ils savent que le califat signifie leur perte. Le Premier ministre de leur entité a déclaré lors d'une conférence de presse diffusée en direct par les médias, dont Al Jazeera, le 21 avril 2025 : « Nous ne permettrons pas l'établissement d'un califat sur les rives de la Méditerranée. Nous n'accepterons pas l'existence d'un État califat ici ou au Liban et nous œuvrerons pour garantir la sécurité d'Israël. » Mais elle sera établie, si Dieu le veut, malgré leur opposition, et ils seront éliminés de cette terre pure, d'autant plus que le Hizb-ut Tahrir, le parti fidèle à Dieu, le Tout-Puissant, et sincère envers le Messenger d'Allah(saw) , est celui qui mène l'action pour établir le califat avec des hommes qui ont été fidèles à leur engagement envers Allah et qui sont assurés de la victoire d'Allah: ﴿وَاللَّهُ غَالِبٌ عَلَىٰ أَمْرِهِ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ﴾ “Et Allah est souverain en Son Commandement, mais la plupart des gens ne savent pas” [Yusuf: 21]

10 Rabii' Al-Awal 1447 AH

2/9/2025 EC